

**Je rapporte ici un échange de propos (par courriels) avec André Rabinowich, Professeur d'Université appelé du contingent, avec qui les attaches furent telles qu'il fut tout naturellement intégré dans notre groupe lors des retrouvailles de 1999.**

Lecteur de ma biographie, « Fred » (pour les intimes) commente avec une précision déconcertante les souvenirs que j'évoque et nous laisse sur notre faim car il en a sauvegardé bien d'autres. Aussi, ce texte pourrait-il s'intituler : « À toi d'écrire tes mémoires Fred ! »

**Michel :**

Bonsoir cher Fred. J'ai appris par l'éditeur que tu as commandé mon bouquin. Sois assuré que c'est un grand honneur que tu me fais. N'hésite pas à me questionner si des points te paraissent obscurs. Avec ma fidèle amitié.

**Fred:**

Bonjour Michel. Je viens de terminer la lecture de ton ouvrage qui m'a réellement impressionné .Au début, pour la partie, disons historique, je suis admiratif devant l'énorme et minutieux travail de recherche qui a complété tes souvenirs de ta première enfance. Puis l'évocation de ta période à Tulle à remué en moi des souvenirs qui, bien qu'étant « de l'autre côté de la barrière »ont quelques traits en commun; de mon côté, j'ai assez rapidement ressenti le poids qui pesait sur vous de votre « incarcération » ce qui a déclenché chez moi un élan de réelle sympathie envers vous et, qu'en retour vous me témoignez. Je suis aussi admiratif devant le récit de ta période professionnelle, mais sincèrement je suis vraiment désolé de la souffrance dans laquelle tu te trouves actuellement et je m'accroche à l'espérance que tu as noirci un peu le tableau sur ton état psychologique. A mon humble niveau, ton travail exemplaire a titillé en moi un petit besoin de recherche dans mes propres archives; c'est ainsi que, pour l'anecdote, je peux te préciser que:

- le petit solo de guitare dans votre dortoir a eu lieu précisément le 5 octobre 1963.

- nous avons, dans la salle de ciné, donné un concert, avec Chadburn à la guitare électrique, le 14 mars 64 et que nous prétendions avoir eu plus de monde (et de succès ... nous avons la grosse tête ...) qu'un certain Théo Sarapo qui se produisait en ville lors de la même soirée.

- l'incident, dont je suis sorti pas peu fier, de l'interpellation par les gendarmes pour une faute que j'ai réellement commise, lors d'un retour en Triumph de Ruffeau, s'est passé le 30 juin, nous étions Chadburn, Caron, toi et moi à bord... Je te prie de croire que j'ai eu un grand plaisir à te retrouver par ces voies littéraires Mes sincères amitiés.

**Michel :**

Bonjour à toi. C'est avec une grande émotion que je viens de prendre connaissance de ton message que je vais certainement transmettre à notre promo. Moi, aussi je suis impressionné par la précision de quelques-uns de tes souvenirs. Encore merci pour l'intérêt que tu as porté à mes écrits. Avec ma fidèle amitié.

**Michel:**

Mon cher Fred, Comme je l'ai évoqué dans un précédent message, tes commentaires ont été communiqués à la promo. Je ne puis te transmettre tous les qualificatifs exprimés à ton égard et à celui de tes précisions issues de tes « archives ». Bref, quasiment à l'unanimité, les élèves que tu as tant choyés demandent si tu peux faire l'effort de nous construire, même en style télégraphique, un résumé de tes souvenirs de cette tranche de vie qui nous a tous marqués (tous = toi et nous). Merci par avance.

Avec mes amitiés et celles de tous mes camarades. Michel.

**Fred :**

Bonjour Michel !

L'enthousiasme que vous déployez tous à déterrer les vieux souvenirs de notre séjour à Tulle, qui nous ont tellement marqués, ne peut pas me laisser insensible. Je tenais à l'époque un petit carnet, que j'ai pieusement conservé, conscient de l'importance de cette période de mon existence que je vivais avec vous. Je n'y relate que des faits souvent anodins ou personnels et (trop) rarement vécus ensemble. Je n'ai aucun talent littéraire, mais le style télégraphique que tu m'incites à utiliser m'encourage à faire un petit topo... Toutefois il faudra être patient car, comme de nombreux retraités, je suis débordé; ces temps - ci par exemple je reviens du Japon où j'ai passé plus de deux mois au détriment de mes nombreuses activités annexes qu'il me faut mettre à jour... Cela dit la perspective de ce petit travail me plait beaucoup et je te tiendrai au courant de l'avancement de la rédaction. Salut très amical de Fred.

Aux dernières nouvelles, prises par contact téléphonique, Fred a commencé son travail ; donc à suivre...